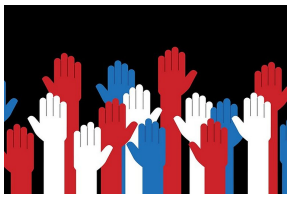
Un article produit par
Margot Duchesne
Publié le 08/02/21

LE PROJET HERCULE, UN PROJET DOUTEUX

Des questions restent en suspens quant à l'agencement d'une nouvelle organisation d'EDF. Des risques ne sont pas pris en compte dans le projet Hercule, soulignant une précipitation non contrôlée

Moult problèmes sont soulevés mais non résolus, ni même pris en compte dans le projet Hercule. Seule la réorganisation d'EDF est au menu. Un changement qui questionne car il est incomplet, voire non viable.
Le souhait du président Macron est de refaire le tissu industriel de la France, ce qui prend du temps. Réindustrialiser rapidement consiste donc à jouer au « Monopoly » en taille réelle, c'est-à-dire racheter et revendre. Ce système est déjà en place et se constate avec la vente de centrales nucléaires françaises à la Chine. Les réacteurs sont conçus par les Américains et les turbines Alsthom ont été reprises de manière scandaleuse par Général Electric. Dans un contexte où les rapports sino-américains sont tendus, cela complique les échanges . . .
Le locataire de l'Elysée tient à ce projet car il souhaite, coûte que coûte, sauver la filière nucléaire française. De fait, remplacer 70 % de l'énergie nucléaire en énergie non carbonée est complexe, long et coûteux. Le chef de l'Etat exige donc d'EDF un plan de réorganisation pour sauver le nucléaire. La crise de la Covid 19 a repoussé le projet Hercule. L'urgence se fait de plus en plus ressentir.
Un décret d'application reste l'option envisageable afin de laisser le dernier mot au Président français.


Un risque politique ?

Un risque numérique

Les réseaux électriques et les interconnections sont de plus en plus numérisés. De nos jours, tout est automatisé informatiquement, ce qui pose problème puisque toute panne informatique entraine une panne électrique. Les piratages sont ainsi possibles et ne se répercutent pas uniquement à l'échelle d'une entreprise mais à celle d'un pays. Non seulement les pirates et les pannes sont à prendre en compte, mais il ne faut pas non plus omettre « l'effet papillon ». Si un problème survient à un endroit, ce n'est pas uniquement une zone qui est pénalisée, mais potentiellement l'ensemble des réseaux.

Un impact financier inévitable

Les consommateurs vont forcément être impactés de manière économique. Le désoptimisation entraine inévitablement l'augmentation des dépenses internes. Ainsi, séparer le nucléaire des autres énergies a un coût. Un son de cloche qui va à l'encontre de ce que prône l'Europe, en affirmant qu'elle cherche à ce que le consommateur réalise des économies.
Un morcellement de cette envergure risque de semer le doute et l'incompréhension du côté des consommateurs. Jusqu'à maintenant, dès qu'un problème électrique apparait, il doit être résolu par EDF. Avec le projet Hercule, si un problème survient, qui est le responsable ? La problématique électrique devient de plus en plus complexe et est, du coup, délaissée par les consommateurs. Le projet Hercule ne parait être qu'un simple projet de réorganisation d'EDF. Pourtant, aucune réponse ni solution est apportée en cas de crise, puisqu'il se contente uniquement de réorganiser la compagnie française.
Ce dit projet ne statue en rien sur les financements du nucléaire et n'évoque pas les impacts ou encore les risques que pourrait entraîner une telle organisation.

L'impact de la crise sanitaire

Le contexte a changé. Jean-Bernard Levy, le président Directeur Général d'EDF, a proposé le plan Hercule au Président de la République. Toutefois, la crise de la Covid-19 bouleverse l'organisation préétablie à EDF.
En période de confinement strict, 70% des employés d'EDF peuvent télé-travailler. Le travail à distance requiert une organisation logistique qui s'appuie sur la numérisation et impacte les ressources humaines. De facto, le confinement et le télétravail ont bouleversé les habitudes de consommation.

Ce document appartient à MPE Concept – Toute utilisation est interdite sans l'accord du propriétaire